

# ICONOGRAPHIE

## de

### LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN<sup>1</sup>

**24.** SM, héros d'une bande dessinée, "Un certain M. de Saint Martin", par Jean Huck-Fortune, *Cahiers* n° 1 (seul paru), bulletin intérieur de l'O. M. (Nice), 1970; repris in *Les Cahiers de Saint-Martin*, I, 1976, p. [95].

**25.** Portrait n° 1, au profil inversé, en couverture de SM, *Le Crocodile...*, 3<sup>e</sup> éd., Triades-Éditions, 1979.

**26.** Coloriage assez réussi, au gré d'un anonyme, du portrait n° 1 en fac-similé, pour la couverture de *l'Homme de désir*, éd. RA, Monaco, Rocher, 1979.

**27.** La couverture de *l'Homme de désir*, éd. RA (Monaco, Rocher, 1994) reprend le portrait n° 26 (d'après le n° 1), mais en noir et blanc et amputé du buste.

**28.** Silhouette tirée du portrait n° 1 en illustration du prospectus des *Œuvres majeures* de SM (G. Olms, Hildesheim), s. d. (v. 1980).

**29.** Dessin très beau, à l'encre noire et inédit, environ 1980, du célèbre peintre et penseur contemporain Georges Mathieu, inspiré du n° 1. Pour l'heure, il faut se contenter d'en porter mémoire.

**30.** Dessin de Danièle Friedrich, d'après le n° 1, in *Triades*, Hiver 1988-1989, p. 35.

---

<sup>1</sup> RAPPEL BIBLIOGRAPHIQUE.

- N° 1-10 : *Les Cahiers de la Tour Saint-Jacques*, II-III-IV (1960), p. I-XII.
- Add. : *Id.*, V (1961), p. 125 (CSM [I]).
- N° 11-14 : *Id.*, VII (1961), p. 216-218 (CSM III).
- N° 15 : *Id.*, IX (1962), p. 233 (CSM V). Cette illustration publiée *id.*, VII (1961) avec une explication, p. [4].
- N° 16-18 : *Bulletin martiniste*, 2-3, janv.-avril 1984, p. 31-33.
- N° 19-23 + add. : *Id.*, nov.-déc. 1984, p. 25-26.

**31.** Disciple et compatriote angevin du théosophe d'Amboise, XCR m'adresse une note relative au plus récent des portraits modernes du Philosophe inconnu; sur ma demande, il a bien voulu autoriser la reproduction de ce document dans *l'Iconographie de Louis-Claude de Saint-Martin*, en cours depuis 1960. Voici donc.

#### HISTORIQUE

".....

En 1993, j'ai rencontré un Compagnon du Tour de France, très âgé, qui m'avait abordé dans le train parce que, intrigué de l'intérêt que je portais à la lecture d'un ouvrage ésotérique. Nous avons sympathisé, puis revus lors d'un repas convivial en pays de Mortagne. C'est là qu'il me présenta l'un de ses amis, artiste-peintre, et que l'idée me vint de lui passer commande du portrait de Saint-Martin. Je ne disposais que de l'image représentée dans *Lumière-martiniste*<sup>2</sup> et lui indiquais quelques couleurs de base qui devaient impérativement entrer dans la composition. En outre, et cela est très important pour la suite, j'exigeais une vue de "trois quarts-face". Une année plus tard, en voulant prendre possession du tableau et malgré quelques esquisses qui m'avaient été préalablement soumises, je constatais le désastre: un personnage joufflu, le regard perdu dans l'espace, aucun respect des couleurs. Je refusais l'œuvre ! (J'ai appris par la suite qu'il fut rapidement vendu comme portrait de...Louis XVI !)

Ce n'est qu'en 1998, après avoir retrouvé dans le grenier familial, un magnifique cadre Louis XV doré à l'or fin, que j'entrepris de nouveau des recherches. M'en étant ouvert au Frère J... C....., celui-ci me fit connaître Claudine Cop à qui je soumettais les mêmes consignes, ayant depuis, par un important travail de visualisation, "affiné" sensiblement mon "portrait de désir" à défaut d'être authentique !

J'ai été tenu au courant de l'avancée du travail et celui-ci presque terminé, il s'est produit un fait extraordinaire que tout profane appelle *hasard* alors que nous, Martinistes, savons qu'il n'existe que des *rendez-vous*.

Ayant acquis chez un bouquiniste un lot d'ouvrages divers dont de vieux numéros de *l'Initiation* du siècle dernier, j'y trouvais également le n° 2/3 du *Bulletin martiniste* (janvier 1984) publié par Robert Amadou aux éditions Cariscript.

Je fus quelque peu surpris d'y découvrir - alors que l'on m'avait assuré qu'il n'en existait aucun de connu - un portrait (supposé mais non vérifiable) de Saint-Martin jeune, de trois quarts-face<sup>3</sup>, dans la même attitude que celui sur lequel travaillait au même moment Claudine Cop. Mieux encore, le revers de l'habit et surtout la cravate sont à l'identique ! Seule différence, celui-là a une vingtaine d'années, alors que le *mien* en compte le double !

Voici résumée en quelques phrases l'histoire de ce tableau, un peu plus...authentique qu'il n'y paraît, fruit d'un travail collectif, réalisation *inspirée*, je n'en doute pas un seul instant.

Si j'en suis le propriétaire matériel (pour l'instant...), je ne prétends pas en être l'égoïste détenteur: au dos de la photographie ci-jointe, j'ai rédigé un acte manuscrit qui donne à la Grande-Heptade<sup>4</sup>, l'exclusivité des droits de reproduction, si celle-ci le souhaite, bien entendu.

.....

Angers, le 9 novembre 1998"

À ma connaissance le dessin de Claudine Cop n'a pas encore été publié par les ayants droit. Les lecteurs de *l'Iconographie*, dans la CSM, seront tenus au courant.

<sup>2</sup> Adaptation du n° 3 de notre *Iconographie*. Le titre cité par notre correspondant est celui d'une brochure, s. d. (vers 1994), éditée par l'Ordre martiniste traditionnel. (RA)

<sup>3</sup> *Iconographie*, n° 16. (RA)

<sup>4</sup> C'est-à-dire à l'Ordre martiniste traditionnel. (RA)